

Centre social d'intégration  
des réfugiés (CSIR)

# Réfugiées et réfugiés en action

La situation dans le canton de Vaud



# Sommaire

<b>Préface</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>La mission du CSIR</b> .....	<b>5</b>
Les points forts de la politique d'intégration vaudoise .....	6
La modélisation du parcours d'intégration : les lignes directrices de l'Agenda Intégration Suisse .....	8
Le nombre d'étudiantes et étudiants à la hausse .....	10
Vers l'emploi .....	11
L'engagement du CSIR en chiffres (2023) .....	12
<b>Réfugiées et réfugiés en action</b> .....	<b>14</b>
<b>Conclusion et remerciements</b> .....	<b>24</b>



## Préface



Les défis liés à l'insertion des réfugiées et des réfugiés admis en Suisse sont nombreux : il s'agit de trouver des solutions pour leur permettre de gagner en autonomie, de s'intégrer dans la vie sociale et locale, dans le marché du travail et – pour les plus jeunes – à l'école ou un lieu de formation. Tous les cantons y sont confrontés. Le Canton de Vaud a choisi de les relever à travers une politique d'insertion socio-professionnelle intensive que mon Département mène avec succès depuis 2006.

D'abord mise en place pour les personnes à l'aide sociale, cette politique a été ensuite adaptée aux besoins des réfugiées et réfugiés détenteurs d'un permis de séjour. Aujourd'hui, elle propose 90 prestations, notamment des formations certifiantes, des bourses d'études et d'apprentissage, des possibilités de stages et d'emploi, des cours d'intégration sociale, de langues et d'autres capacités de base. Cet accompagnement socio-professionnel est au cœur de la mission du Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR). En investissant sur le long terme, il met l'accent sur des formations certifiantes

reconnues par les employeurs et l'élaboration des projets individuels d'insertion à la fois concrets et réalistes.

Un autre point fort de notre politique cantonale d'intégration est la régionalisation des services du CSIR. Nous misons sur le rapprochement avec les bénéficiaires pour un meilleur suivi et une plus grande proximité avec les actrices et acteurs locaux, notamment les employeurs potentiels, les communes et les associations locales. Tisser des liens avec l'économie locale est essentiel pour trouver ou créer des places de stage, d'apprentissage et de travail.

Parmi les bénéficiaires du CSIR qui ont suivi une formation certifiante, 80% réussissent à vivre par leurs propres moyens, et un tiers des personnes qui ont participé à des mesures d'insertion socio-professionnelles trouve du travail dans les neuf mois suivants. Ces chiffres montrent que l'intégration des réfugiées et réfugiés est possible, et bénéfique – pour la personne concernée en retrouvant son autonomie et sa dignité, pour l'économie en s'appuyant sur des ressources humaines formées et motivées, pour la société en vivant une cohésion sociale renforcée.

### **Rebecca Ruiz**

Conseillère d'Etat et Cheffe du  
Département de la santé et de  
l'action sociale (DSAS)

## Introduction



Cette brochure présente le travail et les résultats obtenus par le Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR) en matière d'intégration socio-professionnelle des réfugiées et des réfugiés dans le canton de Vaud. Notre engagement est mis en lumière aussi bien par des statistiques récentes que par des récits de trajectoires de bénéficiaires que nous avons accompagnés ces dernières années.

L'expérience nous montre qu'une insertion à long terme demande une démarche participative qui implique les personnes concernées, une intégration sociale dans la vie de nos régions, et souvent le passage par une formation certifiée, ouvrant les portes du marché de l'emploi et permettant une évolution professionnelle. Nombreux sont en effet les réfugiées et les réfugiés qui ont déjà réalisé des études ou exercé une carrière dans leur pays d'origine, en étant par exemple juge, graphiste ou technicien. Aujourd'hui, 87% des personnes suivies par le CSIR sont engagées dans un projet d'insertion.

Cette approche est couronnée de succès : le nombre de réfugiées et réfugiés qui obtient une bourse d'études pour pouvoir suivre une formation professionnelle ou des études académiques est sept fois plus élevé qu'il y a dix ans. Ce résultat est aussi dû à une étroite collaboration avec les différents secteurs économiques du canton, les nombreux prestataires de mesures d'insertion, la société civile et les partenaires institutionnels.

L'objectif de la Confédération, soit que 50% de réfugiées et réfugiés travaillent sept ans après leur arrivée en Suisse, est ainsi largement atteint par le CSIR en ce qui concerne les hommes. Une récente étude menée détaille ces résultats positifs tout en relevant une différence statistique significative entre les hommes et les femmes.

Le CSIR se fixe donc pour objectif de porter une attention particulière à l'intégration socio-professionnelle des réfugiées ces prochaines années.

**Pierre Gentile**

Responsable du Centre social  
d'intégration des réfugiés (CSIR)



## La mission du CSIR

Le Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR) est rattaché à la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) de l'Etat de Vaud. Il octroie le revenu d'insertion (aide sociale) aux réfugiées et réfugiés admis en Suisse et habitant dans le canton de Vaud, et offre une assistance administrative et socio-professionnelle. L'appui du CSIR s'étend sur une durée d'environ cinq à sept ans après la date d'arrivée en Suisse et se termine lorsque la personne concernée a trouvé son autonomie. Cette durée dépend du type de permis de séjour (permis B ou F réfugié) et du projet d'insertion en cours.

A bien des égards, l'aide que l'Etat fournit à une réfugiée et un réfugié est identique à l'aide sociale que toute résidente et résident peut demander. Pour être efficace, cette aide doit cependant prendre en considération certaines caractéristiques des personnes qui ont trouvé refuge en Suisse. Ces dernières sont le plus souvent allophones, ont des niveaux d'éducation très hétérogènes, et des formations et expériences professionnelles qui ne sont que rarement reconnues à leur juste valeur en Suisse. Elles ont également des parcours de vie qui ont construit leur résilience mais qui les ont aussi profondément marquées. En outre, les réfugiées et les réfugiés ont souvent eu des expériences négatives avec les autorités administratives de leur pays, et le fonctionnement de l'Etat social que nous connaissons,

est extrêmement complexe à comprendre, encore plus avec la cyberadministration naissante.

Par ailleurs, en collaboration avec l'association Astrée, le CSIR aide également des personnes victimes de traite à s'insérer sur le marché du travail. Il est aussi responsable d'accueillir et d'orienter vers les structures adéquates les citoyennes et les citoyens suisses ayant quitté la Suisse depuis de nombreuses années et qui y reviennent sans ressources propres ou indigentes ; notamment lorsque ces personnes sont rapatriées par la Confédération. Ces dernières catégories de bénéficiaires du CSIR ne sont pas incluses dans les statistiques de cette brochure.

## Les points forts de la politique d'intégration vaudoise

### **L'accompagnement individualisé**

Aujourd'hui, le CSIR suit une population très hétérogène en termes de formations et d'expériences professionnelles. Un point fort de la politique d'intégration vaudoise est l'élaboration d'un plan d'action personnalisé avec chaque réfugiée et réfugié en âge de travailler. Celui-ci tient compte aussi bien des compétences et des intérêts de la personne que de l'accessibilité des formations nécessaires et de la réalité du marché de l'emploi.

Grâce à l'accompagnement, l'orientation, le soutien et l'autonomisation dans les différentes démarches, il est possible d'amener les bénéficiaires vers la (re)prise d'une formation et d'un emploi. L'intervention du CSIR répond à des objectifs d'insertion réalistes et vise la durabilité de l'intégration.

Les professionnelles et les professionnels du CSIR peuvent avoir recours à des bilans sociaux ainsi que des bilans d'insertion pour tendre à une vision holistique de la situation de chacune et chacun. Ces outils, qui placent les bénéficiaires au centre de la réflexion, permettent de valoriser le niveau d'expérience et de qualification acquis dans le pays d'origine, et mobiliser les réfugiées et les réfugiés grâce à des objectifs concrets à court et moyen terme. Ils mènent au but principal, l'insertion, qui prendra souvent plusieurs années à se concrétiser.

### **La formation certifiante**

Le nombre de réfugiées et réfugiés admis en Suisse, suivant une formation qualifiante, a fortement augmenté dans le canton au cours des dix dernières années. Les facteurs qui sont à l'origine de cette hausse sont multiples. Nous pouvons mentionner l'accompagnement individualisé ainsi que l'étroite collaboration du CSIR avec les spécialistes de l'insertion socio-professionnelle de la Direction générale de la cohésion sociale ainsi qu'avec l'Office cantonal des bourses d'études et d'apprentissage (OCBE). On peut également citer la mise en place de la prolongation d'apprentissage pour l'intégration et les efforts continus des

organismes prestataires pour adapter le dispositif d'insertion. L'évaluation et l'adaptation annuelle de l'offre des mesures d'insertion (MIS) permettent en effet d'assurer que ces dernières répondent toujours aux caractéristiques d'un public qui est lui-même en constante transformation, reflétant l'évolution des conflits et des flux migratoires. Il s'agit d'une large palette de mesures permettant de mobiliser la majorité des personnes suivies par le CSIR et de leur rendre accessible le monde de la formation et du travail.

Divers partenaires tels que la Croix-Rouge vaudoise, ou l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), proposent des formations plus courtes que les apprentissages pour devenir auxiliaire de la santé, aide de cuisine, agente ou agent d'entretien et de nettoyage professionnel, pour ne citer que quelques exemples. Si ces formations garantissent souvent un emploi, elles peuvent également être un tremplin pour accéder à un apprentissage. En effet, le marché de la formation en Suisse a l'avantage d'offrir beaucoup de mobilité.

### **La régionalisation**

Le CSIR a ouvert une filiale à Montreux en 2021 pour couvrir l'Est du canton, et une autre à Yverdon-les-Bains en 2023 pour répondre aux demandes du Nord vaudois.

La régionalisation du CSIR vise à mieux accompagner les bénéficiaires et à favoriser les liens et les contacts avec les actrices et acteurs politiques, sociaux et économiques locaux. Des collaborations et des partenariats ont ainsi déjà vu le jour dans le Chablais et la Riviera. D'autres coopérations devraient suivre dans le Nord vaudois.

Par ailleurs, le CSIR a également restructuré ses équipes en créant une plus grande collaboration pluridisciplinaire et en renforçant des pôles d'expertises internes (logement, assurance-maladie, comptabilité, conseil en insertion).

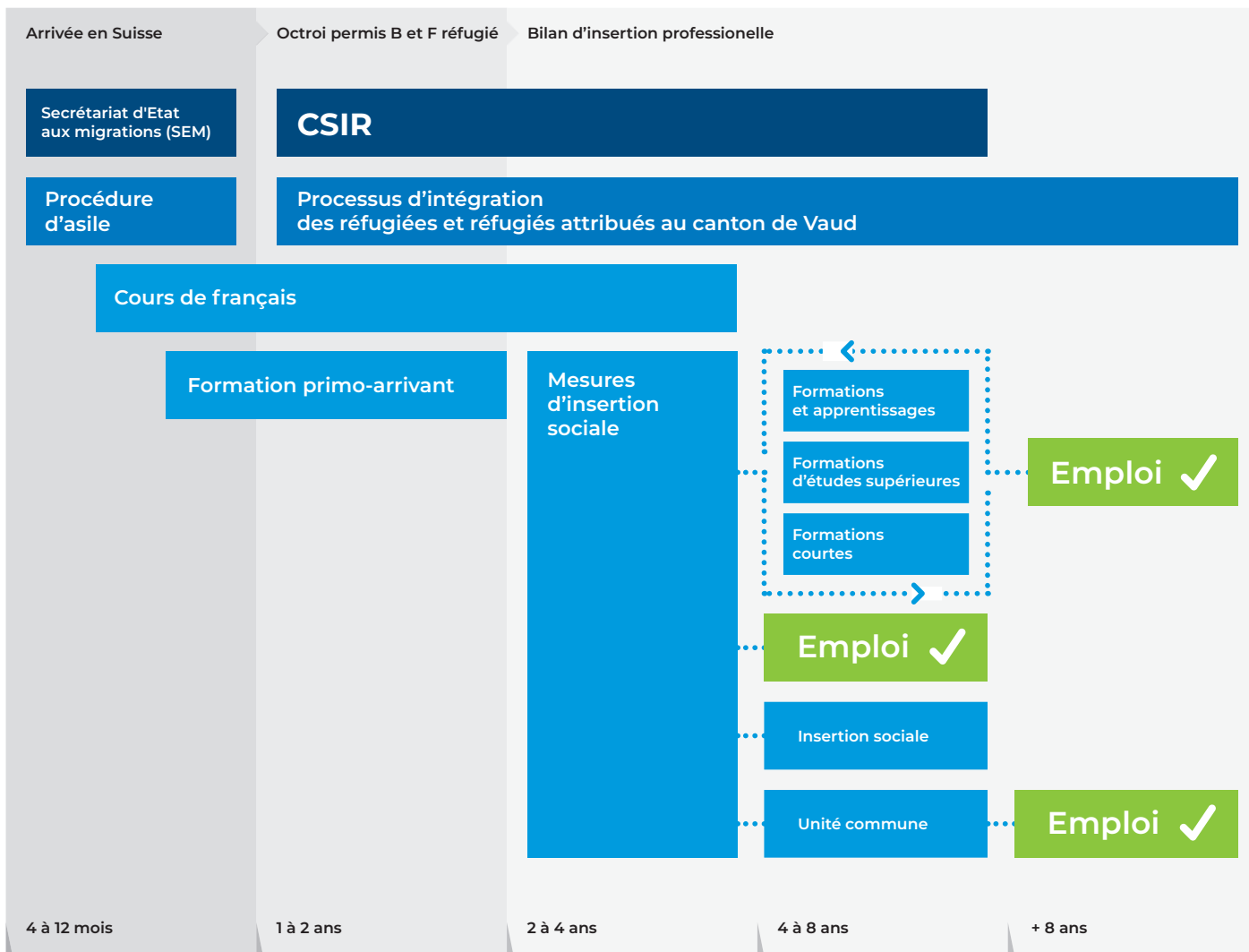
## La modélisation du parcours d'intégration : les lignes directrices de l'Agenda Intégration Suisse

Depuis 2019, suivant la volonté de la Confédération, les cantons se sont conformés aux lignes directrices de l'Agenda Intégration Suisse (AIS). Elles visent notamment à augmenter la part des réfugiées et réfugiés en emploi après sept ans, à favoriser la scolarité des enfants, et à permettre une intégration sociale de tous les réfugiées et réfugiés.

Dans les faits, nous observons que le parcours d'insertion dure le plus souvent entre quatre et huit ans, depuis l'arrivée en Suisse et jusqu'à l'entrée sur le marché de l'emploi. L'intégration se fait en plusieurs étapes et commence avec la formation primo-arrivant. Celle-ci est dispensée par l'EVAM et contient des modules traitant de thématiques telles que le système de santé, les droits et devoirs en tant qu'habitante et habitant en Suisse, l'emploi et les assurances sociales, l'enfance et l'adolescence ou la formation et la mise en place d'un projet professionnel. Le processus d'intégration peut varier d'une personne à l'autre, selon la nécessité de suivre un cours de français dans un premier temps ou la capacité de la personne à débiter une mesure d'insertion socio-professionnelle, par exemple.







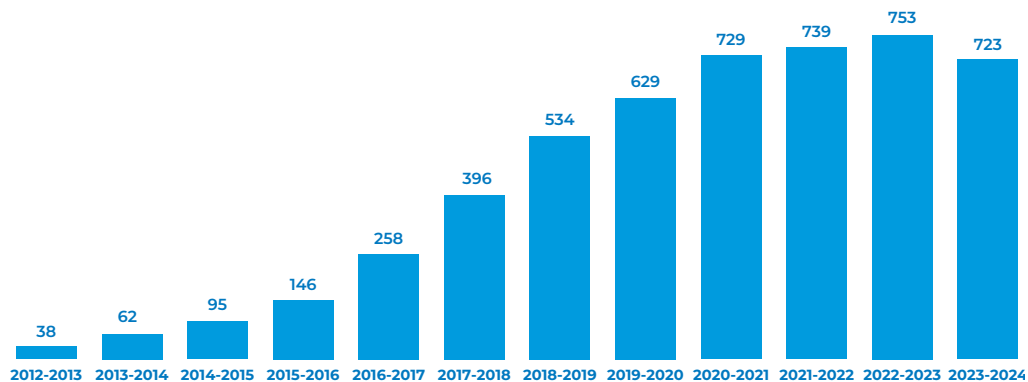
## Le nombre d'étudiantes et étudiants à la hausse

L'Office cantonal des bourses d'études et d'apprentissage est un précieux partenaire d'Etat qui soutient financièrement les réfugiées et les réfugiés dans leur cursus d'études. L'augmentation du nombre de boursières et de boursiers ayant transité par le CSIR reflète les efforts mis sur la formation certifiante depuis une dizaine d'années. La stabilisation du nombre d'étudiantes et d'étudiants depuis 2021 traduit notamment le succès des mesures de transition (MIS T), de la prolongation d'apprentissage pour l'intégration (PAI), ainsi que les programmes préparatoires aux hautes études.

Le nombre important d'étudiantes et étudiants accompagnés par le CSIR a un impact positif sur le monde du travail qui peut bénéficier de professionnelles et de professionnels formés localement. Il valorise les réfugiées et les réfugiés qui obtiennent une bourse, ainsi que leur meilleure intégration sociale durant leurs années d'études.

### Évolution du nombre de bourses d'études octroyées à des réfugiées et des réfugiés dans le canton de Vaud

Chiffres de l'OCBE, décembre 2023



## Vers l'emploi

Pour optimiser l'insertion des réfugiées et des réfugiés sur le marché du travail, le CSIR collabore étroitement avec les six sites cantonaux de l'Unité commune (UC). Ces sites réunissent autour de la même mission des conseillères et des conseillers en personnel de l'Office régional de placement (ORP) et des assistantes et des assistants sociaux des Centres sociaux régionaux (CSR). Ce partage de compétences et de ressources favorise le suivi des réfugiées et des réfugiés en vue de leur (ré)insertion vers le marché du travail. L'ORP offre un vaste choix de mesures d'insertion ainsi qu'un réseau d'entreprises qui peuvent proposer des stages et des emplois.

Les domaines professionnels dans lesquels les réfugiées et les réfugiés se dirigent, sont aussi divers que variés. Parmi les domaines et le type d'employeurs, on peut citer les entreprises privées (restauration, nettoyage, bureaux d'architectes, entreprises sanitaires, d'électricité ou de métallurgie, garages, etc.), les domaines de la santé (toutes les sphères du corps médical), et également les institutions publiques comme l'administration cantonale vaudoise.

### Sur l'autorisation de travailler des réfugiées et des réfugiés statutaires

Les personnes admises à titre provisoire, les réfugiés et les apatrides (permis B ou F) ont le droit d'exercer une activité lucrative dans toute la Suisse. Depuis le 1er janvier 2019, l'exercice d'une activité lucrative pour ces catégories de personnes fait l'objet d'une simple annonce sur le guichet online [easygov.ch](https://www.easygov.ch).

## L'engagement du CSIR en chiffres (2023)

Quelques statistiques du Centre social d'intégration des réfugiés en 2023, offrant un aperçu de nos initiatives et résultats dans le travail d'intégration des réfugiées et des réfugiés du canton de Vaud.

# 6920

réfugiées et réfugiés statutaires avec un permis de séjour résidant dans le canton de Vaud.

[Chiffre du SEM 2023](#)

# 2838

réfugiées et réfugiés statutaires ayant besoin d'un suivi : ils sont accompagnés par le CSIR sur une période de 5 à 7 ans suivant leur date d'arrivée en Suisse.

Cette population se compose de :

**1433** hommes

**1405** femmes

Outre les apatrides, le CSIR accueille une population provenant de 43 pays différents. Les 5 pays les plus représentés sont :

- Turquie
- Syrie
- Afghanistan
- Erythrée
- Iran

[Chiffres de la DGSC 2023](#)

**Parmi les**

**2838** personnes suivies par le CSIR, **1747** personnes sont âgées entre 16 et 60 ans

**parmi lesquelles**

**1522** personnes participent à un projet d'insertion.

**Cela représente**

# 87%

des bénéficiaires du CSIR qui sont donc engagés dans un projet socio-professionnel.

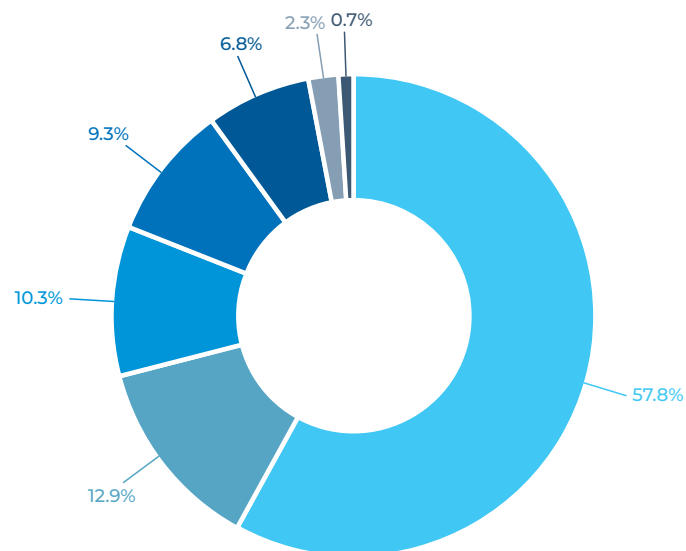
[Chiffres du SEM 2023, de la DGCS 2023, de l'OCBE 2023, du CSIR 2023](#)

## Refugiées et réfugiés suivis par le CSIR

Durant l'année 2023, **1747** bénéficiaires de 16 à 60 ans ont été accompagnés par le CSIR<sup>1</sup>.

Les **225** réfugiées et réfugiés n'ont pas pu être mobilisés dans les dispositifs du CSIR, principalement par manque de solution de garde ou en raison d'une incapacité de travail (certificat médical en lien avec une maladie ou accident). Certaines de ces personnes ont pu suivre un programme favorisant le rétablissement du lien social (ateliers d'art-thérapie, ergothérapie, etc.) :

- 1009 personnes en mesures d'insertion socio-professionnelle
- 225 personnes inactives
- 180 personnes en emploi
- 162 personnes en formation certifiante
- 119 personnes en formation et en emploi
- 40 personnes à l'école obligatoire ou voie gymnasiale (16 -17 ans)
- 12 personnes suivant un module de primo-information



Chiffres du SEM 2023, de la DGCS 2023, de l'OCBE 2023, du CSIR 2023

<sup>1</sup> Chaque personne n'apparaît qu'une fois dans cette répartition. Si elle a suivi plusieurs formations, seule la plus élevée est retenue. Par exemple, si une personne a suivi à la fois une mesure d'insertion en début d'année et a commencé un apprentissage en automne, elle sera uniquement comptabilisée comme apprentie (formation en emploi). De même que si une personne a suivi des modules de primo-information et des mesures d'insertion, elle sera comptabilisée uniquement sous cette dernière.



Beaucoup de réfugiées et réfugiés soutenus par le CSIR, comme par exemple Alina, Maha, Christian et Yesim, ont déjà étudié dans leur pays d'origine ou exercé une activité professionnelle. D'importants efforts sont mis en œuvre pour que leur carrière puisse se poursuivre en Suisse.



# Alina

## Originaire d'Afghanistan

// Née dans une famille d'intellectuels, j'ai commencé des études de droit à l'université de Kaboul, interrompues par ma fuite d'Afghanistan. Engagée pour les droits des femmes depuis le lycée, je suis active dans deux associations humanitaires en Suisse, Nela et l'association Paires. Passionnée par les arts, le dessin et l'écriture, j'ai malheureusement dû laisser derrière moi un livre de notes et mon portfolio de dessins lors de ma fuite, un déchirement supplémentaire.

Je me qualifie d'aventurière de par mes voyages, mais aussi courageuse pour avoir pris le volant d'une voiture et d'un vélo en Afghanistan. Secrètement, mon frère m'emmenait et me laissait conduire son véhicule, de nuit car plus discret. Quant au vélo, je n'ai pas pu franchir la cour de notre maison.

Maintenant que j'ai atteint un bon niveau de français, je suis pleinement investie dans mon projet d'insertion et je souhaite me former en Suisse et terminer mes études afin de reprendre un cours « normal » de la vie. //

### Biographie

- 2019 Lycée en Afghanistan. En parallèle, bénévole pour un réseau de femmes
- 2020 Première année de droit en Afghanistan
- 2021 Fuite et arrivée en Suisse, obtention du statut de réfugiée
- 2021-2022 Cours de français à Lausanne
- 2023 Mesures socio-professionnelles : cours de français, de mathématiques et d'informatique
- 2024 Recherche de stage et concrétisation d'une voie d'apprentissage

### Mes futurs projets

- Œuvrer pour la libération des Afghanes et Afghans
- Terminer une formation certifiante, et être autonome financièrement

### Langues parlées

Dari, pachtou, anglais, français

# 1009

réfugiées et réfugiés ont suivi en 2023 ou suivent encore, à l'exemple de Maha, une mesure d'insertion socio-professionnelle (MIS) ou une mesure de transition (MIS T), qui permet d'entamer par la suite une formation certifiante ou un préapprentissage ou de trouver directement un travail.





# Maha

## 45 ans, originaire de Syrie

// Passionnée par l'art du design, tant sur le plan conceptuel que technique, j'ai acquis au cours des 20 dernières années une solide expérience dans le domaine du design et de la stratégie de marque au Moyen-Orient et en Europe. Je combine une approche basée sur la recherche, mais aussi sur l'intuition, tout en établissant un lien privilégié avec ma clientèle.

Dotée d'un excellent sens de la communication, je suis une personne curieuse, positive et constamment en quête de nouvelles perspectives. Je valorise les liens humains, cultive des amitiés qui nourrissent mon épanouissement personnel et professionnel.

Aujourd'hui, je perfectionne mes connaissances de français tout en réalisant mes premières approches du monde professionnel en Suisse. J'ai notamment réalisé l'affiche de la journée des réfugiés 2023 pour le CSIR, ainsi que des affiches sur les parcours biographiques de bénéficiaires du CSIR à cette même occasion. //

### Biographie

2003	Diplôme en Arts plastiques, Ecole des Beaux-Arts Adham Ismael, Damas
2004	Bachelor en Anglais, Université de Damas
2001 - 2007	Designer graphique senior, Syrie
2007 - 2011	Directrice artistique, Syrie
2012 - 2014	Directrice artistique, Liban
2016 - 2019	Media manager dans le domaine humanitaire, ONG Damas
2019	Création de mon entreprise Almaha
2020-2021	Arrivée en Suisse, cours de français
2023	Mandat de graphisme pour le CSIR
2022-2024	Entrée en mesure d'insertion socio-professionnelle et coaching emploi
2024	Cours en ligne UX & UI design, UX Institut de design, Irlande

### Intérêts

- Arts visuels
- Musique
- Méditation
- Randonnée et lecture
- Artisanat et travaux manuels

### Langues parlées

Arabe, anglais, français

# 119

réfugiées et réfugiés ont suivi en 2023 ou suivent encore, comme Christian, une formation certifiante en apprentissage fédéral de capacités (CFC), ou une attestation de formation professionnelle (AFP).



# Christian

## 34 ans, originaire de Colombie

// Mes points forts ? La passion, la méthodologie et ma famille. Je suis passionné par mon métier et plus particulièrement par les métaux. Déjà dans mon pays d'origine, je me suis formé et puis j'ai travaillé dans le domaine de la métallurgie et j'ai pu poursuivre dans cette voie en Suisse vu que le métier est valorisé par le système de formation. J'ai effectué un stage au sein d'une entreprise et mon formateur a vu mon potentiel et mon expérience. J'ai débuté la formation en Préapprentissage d'intégration (PAI) durant 1 année, puis j'ai commencé un Certificat fédéral de capacité (CFC) en tant que constructeur métallique.

Je consacre énormément de temps aux révisions des cours et je procède de manière très organisée. Ma clé de réussite : la régularité dans les révisions. Celles-ci me donnent aussi l'occasion de me retrouver autour de la table avec mes fils qui sont à l'école primaire, chacun penché sur ses leçons. J'élargis mon réseau via le travail et les cours à l'école professionnelle, mais aussi sur le terrain de football.

Ma famille s'est récemment agrandie avec la naissance de ma fille et je jongle toujours entre le fait d'être papa, mari, employé et apprenti. Cela fait beaucoup de casquettes à porter et rend mon rythme de vie particulièrement actif et intéressant. //

### Biographie

- 2011 Diplôme professionnel de technicien en maintenance industrielle en Colombie
- 2011-2019 Activité professionnelle en Colombie
- 2019 Arrivée en Suisse
- 2020 Cours de français jusqu'au niveau B1
- 2021-2022 Mesure d'insertion sociale à l'OSEO Coaching+
- 2022-2023 Début de formation en Constructeur métallique (PAI)
- Depuis 2023 1ère année de CFC de Constructeur métallique

### Mes futurs projets

- Obtention du CFC de Constructeur métallique
- Emploi et indépendance financière

### Langues parlées

Espagnol, français

# 162

réfugiées et réfugiés ont suivi en 2023 ou suivent encore une formation certifiante (en dehors des CFC et des PAI), sont étudiantes et étudiants dans un cursus du tertiaire, ou suivent un programme préparatoire aux hautes études. Parmi ces programmes, on peut citer les cours à Ecole de français langue étrangère (EFLE) de l'Université de Lausanne (UNIL) ou le programme Horizon Académiques à l'Université de Genève. La Formation sans frontières de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), ou le programme d'intégration des personnes réfugiées et requérantes d'asile des filières d'ingénierie à la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIGVD), en sont d'autres exemples.

On compte parmi les réfugiées et les réfugiés des étudiantes et des étudiants, comme Yesim, qui ont directement commencé un cursus au sein d'une université romande.



# Yesim

## 36 ans, originaire de Turquie

// Je mène de front une vie d'étudiante, de maman et d'épouse, mais je suis aussi employée par la ville d'Yverdon-les-Bains en tant qu'auxiliaire Agenda Intégration Suisse, et par la Croix-Rouge vaudoise en tant qu'accompagnatrice de PM+ Problem Management.

Ayant été juge avant mon arrivée en Suisse, j'ai acquis une grande capacité de travail et mes intérêts de prédilection sont la justice et le droit international. Cependant, je suis également quotidiennement penchée sur des thématiques qui me passionnent, telles que des questions d'inclusion et d'interculturalité.

J'aime rire du fait que nous sommes « quatre étudiants » à la maison. Mon mari et moi-même qui étudions à l'université, notre fils aîné qui est à l'école primaire et le cadet qui est encore à la crèche, mais qui suit aussi tout un processus d'intégration et d'apprentissage. //

### Biographie

- 2011 Juge comme stagiaire rémunérée en Turquie
- 2013 Juge pénaliste en Turquie
- 2014 Naissance du premier enfant
- 2016 Coup d'état et licenciement
- 2017 Arrestation et emprisonnement (3 mois)
- 2018 Arrivée en Suisse
- 2021 Auxiliaire agenda intégration, table ronde français / turc, Commune d'Yverdon
- 2022 Début du Bachelor en droit, Université de Neuchâtel et obtention d'une bourse d'études
- 2022 Naissance du deuxième enfant
- 2023 Accompagnatrice de PM + Problem Management, Croix-Rouge vaudoise

### Mes futurs projets

- Obtention du Bachelor en droit
- Effectuer un Master en droit
- Perfectionner l'allemand
- Emploi et indépendance financière
- Développer des projets en droit et intégration

### Langues parlées

Turc, français, anglais, allemand

# 180

réfugiées et réfugiés sont en emploi  
comme Kuflom, tout en bénéficiant  
parfois d'un appui social proposé  
par le CSIR.



# Kuflom

## 30 ans, originaire d'Erythrée

// Durant l'été 2023, j'ai réussi l'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) en tant qu'installateur sanitaire. L'employeur qui m'a formé m'a proposé un contrat de travail à temps complet. Après une période de soutien et d'assistance sociale qui m'a permis de planifier un projet d'insertion, j'ai bénéficié d'une bourse d'études cantonale. Aujourd'hui, après une période de soutien financier sous forme d'aide sociale et de bourse d'études, je peux dire que je suis fier d'être salarié.

Concernant mon futur, je n'exclus pas de me spécialiser en réalisant un certificat fédéral de capacité. Effectivement, l'aspect technique du métier de sanitaire est très intéressant et aimant apprendre, je pense que j'aurais envie de perfectionner mes acquis. Dans un premier temps, je souhaite gagner de l'aisance dans la pratique et profiter de mon autonomie financière.

Durant mon temps libre, j'aime particulièrement rencontrer mes amies et amis et je troque régulièrement ma salopette de travail contre le maillot de football comme en témoigne ma photographie. //

### Biographie

- 2015 Arrivée en Suisse
- 2016 Décision d'asile négative, quitte la Suisse durant 1 année
- 2017 Retour en Suisse, sans papiers. Apprentissage du français en autodidacte
- 2019 Obtention de l'asile
- 2020 Début de l'AFP d'installateur sanitaire
- 2023 Premier emploi salarié

### Mes futurs projets

- Gagner de l'expertise dans le métier
- Un CFC, pourquoi pas !

### Langues parlées

Tigrinia, français, anglais

## Conclusion et remerciements

L'Agenda Intégration Suisse de la Confédération a posé des objectifs importants en matière d'insertion des réfugiées et des réfugiés. Pour les atteindre, le CSIR doit constamment se réinventer en restant à l'écoute de ses bénéficiaires, de ses partenaires et du monde économique.

Le travail du CSIR permet d'augmenter les chances d'insertion et d'autonomisation des personnes concernées qu'il accompagne, et d'assurer un service public éthique et de qualité. L'évolution statistique de la formation et de l'emploi des réfugiées et des réfugiés du canton de Vaud met positivement en lumière l'engagement fourni par le CSIR et ses partenaires ces dernières années, tout en illustrant l'importance des défis qu'il faut encore relever dans l'avenir.

Trouver des solutions pour permettre aux réfugiées et réfugiés – et notamment aux femmes – de gagner en autonomie, constitue un des enjeux primordiaux pour lequel le CSIR s'engage avec dynamisme. L'objectif de la Confédération de dépasser le taux de 50% de bénéficiaires qui travaillent sept ans après leur arrivée en Suisse, est aujourd'hui déjà largement atteint en ce qui concerne les hommes. Quant aux femmes, le CSIR a mené une étude avec le soutien d'étudiantes et d'étudiants de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) pour identifier les enjeux spécifiques liés à leur intégration. Plusieurs mesures d'action ont été identifiées et sont mises en place par le CSIR pour renforcer l'insertion des réfugiés et notamment des réfugiées : focaliser davantage sur l'ancrage régional de ses actions, réussir à trouver des places de garde pour permettre aux femmes de se former, continuer à développer une offre de mesures d'insertion diversifiée tout en combinant l'apprentissage du français, l'acquisition des compétences numériques et la préparation à l'entrée dans le monde du travail ou dans des formations certifiantes. D'autres pistes identifiées sont d'utiliser des outils numériques lors des formations de primo-arrivant et d'autres formations, afin d'éviter aux parents de devoir se déplacer ainsi que de proposer des cours en semi-présentiel lorsque cela est possible.

Nous remercions les participantes et les participants ainsi que toutes les personnes et organismes qui ont rendu possible la réalisation de cette brochure.





**Conception**

Pierre Gentile  
Céline Naef

**Rédaction et coordination**

Céline Naef

**Rapport sur l'insertion, CSIR, 2023**

Florence Bloch

**« Vers une réinsertion réussie des femmes réfugiées sur le marché de l'emploi : une exploration des clés du succès »,  
Etude du CSIR et de l'IDHEAP, 2023**

Laura de Franchi

**Indicateurs statistiques**

Pascal Crespin

**Conception graphique**

Démarche

**Photographies**

ScenicProd

**Impression**

Cavin-Baudat



**Département de la santé et de l'action sociale (DSAS)  
Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR)**

Bâtiment administratif de la Pontaise  
Avenue des Casernes 2  
CH – 1014 Lausanne  
Tél. +41 21 316 03 80  
[csir.info@vd.ch](mailto:csir.info@vd.ch)  
[www.vd.ch/csir](http://www.vd.ch/csir)

**CSIR**

